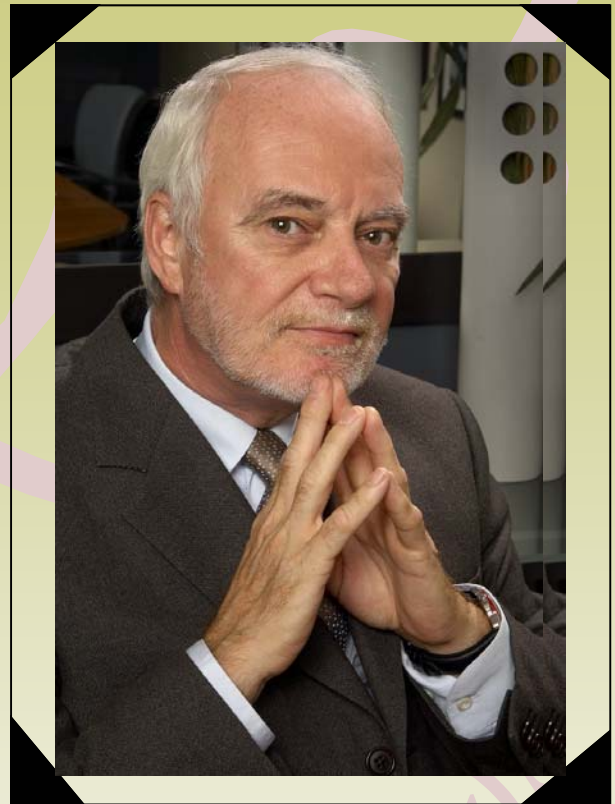




La Galerie des Portraits

SERGE TOURANGEAU PAROLE D'HOMME ET HOMME DE PAROLE

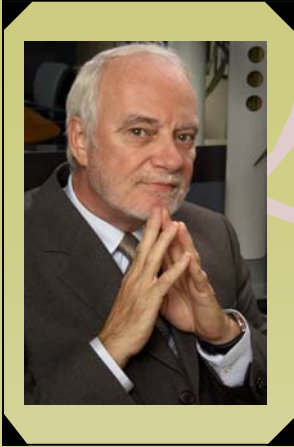
À la veille de notre entrevue et de la séance de photos qui s'en est suivie ce jour là, Catherine, son amour et son épouse depuis toujours, mère de ses trois enfants et de surcroît, directrice des Communications au Gouvernement du Québec, l'avait bien prévenu de ne pas porter de costume marine. «Tous les banquiers portent des costumes marine lors de prises de photos officielles. »



M. Tourangeau a donc dérogé à la règle et c'est dans un élégant habit aux nuances de brun chaud qu'il s'est présenté au bureau de la Première vice-présidence des caisses de groupes, souriant, affable et ouvert à répondre à toutes les questions.

En poste depuis six mois comme nouveau président du conseil des représentants des caisses de groupes, Monsieur Serge Tourangeau prend ses nouvelles fonctions très à cœur. Allons jusqu'à dire qu'il travaille autant que lorsqu'il était sous-ministre au Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Gouvernement du Québec, poste qu'il a quitté pour prendre sa retraite après 32 ans de service dans différents ministères.

Bref, pour emprunter cette expression, Serge Tourangeau «a vu pleuvoir». Après six ans au Ministère des finances, il a plongé de pied joint et avec conviction dans des ministères de terrains voués au développement économique des régions. « Pour diversifier l'économie régionale comme par exemple celle de la Gaspésie et des Îles de la Madeleine, basée presque exclusivement sur la pêche et le tourisme, il aura fallu des années de travail. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de constater que ces initiatives ont connu le succès, notamment dans le développement de l'aquaculture, des éoliennes, de l'agriculture et des centres d'appel, et j'avoue modestement que c'est une de mes plus grandes fiertés.»



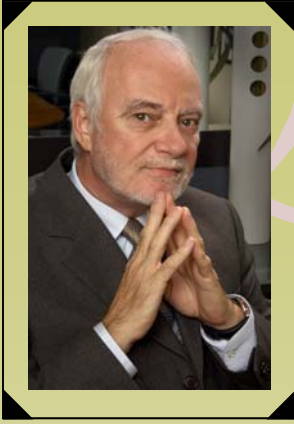
La Galerie des Portraits

SERGE TOURANGEAU PAROLE D'HOMME ET HOMME DE PAROLE

Mais son principal défi comme gestionnaire a été de gérer des personnes et c'est ce qui lui a permis de devenir plus sensible à la complexité des êtres humains. «Lorsque l'on quitte le travail tard le soir, qu'il n'y a plus personne sauf des bureaux et des ordinateurs, c'est là que l'on constate véritablement que sans les hommes et les femmes qui y travaillent, l'organisation n'a plus aucun sens ni raison d'être».

Président pendant huit ans de la Caisse Desjardins du personnel de l'Administration et des Services publics jusqu'à son élection comme président du conseil des représentants des caisses de groupes, sa plus belle réalisation est d'avoir réussi la migration de sa Caisse vers le réseau des caisses de groupes. « En visionnant le «mapping» du développement de la région de Québec tel que conçu par la Fédération de l'époque, nous avons constaté que nous n'avions plus vraiment de place dans la dynamique des caisses de territoires. En contrepartie nous avons été très bien accueillis et acceptés par les caisses de groupes avec lesquelles nous nous identifions bien davantage. Le sentiment d'appartenance des membres à leur caisse d'économie est beaucoup plus intense que dans une caisse de territoire, l'entraide et la solidarité constituent également un réflexe immédiat des caisses de groupes qui est celui de soutenir les membres dans les moments difficiles notamment, lors de conflit de travail. Pour notre Caisse, ce fut le cas lors de la longue et difficile grève des employés de la SAQ en 2005 où notre Caisse a travaillé fort avec ses partenaires afin de supporter les membres dont la situation financière était très fragile.»

Et qu'en est-il donc de l'avenir des caisses d'économie ? Là-dessus Monsieur Tourangeau se prononce avec optimisme et enthousiasme. Le réseau des caisses de groupes continuera à se développer et à devenir de plus en plus concurrentiel, à la condition bien sûr de savoir initier des offres de services et un réseau de distribution propres à la nature de nos milieux de travail. Et pour être relativement rentable et accessible, ce réseau doit passer par le virtuel. « Avec 5 % de l'actif du Mouvement et des partenaires solides tels que les syndicats et les associations professionnelles, nous sommes un réseau complémentaire dans Desjardins. Quant au développement pancanadien dont le Mouvement Desjardins a fait l'un de ses chevaux de bataille dans le cadre de sa planification stratégique 2006-2008, M. Tourangeau est d'avis que les caisses d'économie devraient activement y participer par le biais d'une approche adaptée et grâce à ses liens étroits avec les grandes organisations syndicales.



La Galerie des Portraits

SERGE TOURANGEAU PAROLE D'HOMME ET HOMME DE PAROLE

Sur le plan professionnel, la grande priorité du nouveau président des caisses de groupes c'est avant tout d'aller au bout de ses engagements. «C'est une question d'honneur, de principe et de respect d'autrui». Il déteste l'incompétence, l'hypocrisie et l'injustice. Et s'il y a une valeur à laquelle il tient plus que tout, c'est de donner à son entourage un sens au travail qu'ils accomplissent et de savoir reconnaître leur valeur dans l'organisation.

Au chapitre de sa vie personnelle, il rayonne lorsqu'il parle de sa petite famille et plus spécifiquement de son petit fils qui vient tout juste d'avoir onze mois. Il possède aussi ce petit côté ludique qui est celui de taquiner la truite sur un lac tranquille perdu au milieu de la nature.

Serge Tourangeau se décrit comme un homme sociable, accessible, chaleureux et bon vivant, aimant le bon vin et bonne chère. Mais il est avant tout un bourreau de travail. « Je travaille sérieusement, mais je ne me prends pas au sérieux ». Il ne voit pas vraiment le jour où il va s'arrêter, néanmoins il rêve de voyager de continents en continents avec Catherine, sa douce compagne de vie et de faire escale de temps en temps pour savourer le bonheur de se retrouver avec ses enfants et petits-enfants.

XXX